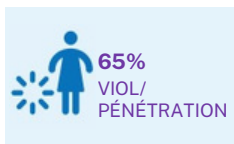


Entre avril et juin 2026, 16 partenaires ont rapporté 3 335 incidents de VBG, dans 41 communes ainsi que sur un site de déplacés, soit une moyenne de 37 nouveaux cas par jour. Les violences sexuelles en concentrent 71 % (65 % de viol ou pénétration et 6 % d'agressions sexuelles), les viols étant collectifs dans 71 % des cas et commis par un auteur unique dans 29 %. Viennent ensuite les violences psychologiques et émotionnelles (20 %), les agressions physiques (7 %) et les dénis de ressources, d'opportunités ou de services (3 %). Les survivant·es sont à 97 % des femmes (83 %) et des filles de moins de 18 ans (14 %), contre 3 % d'hommes et 1 % de garçons ; 56 % étaient déplacées internes au moment du signalement, 41 % résidentes et 2 % retournées ou déportées. Les incidents se sont produits pour l'essentiel au domicile de la survivante (48 %), sur la route ou dans la rue (10 %), au domicile de l'auteur présumé (8 %) et dans les camps et sites de déplacés (2 %). Les auteurs présumés sont quasi exclusivement des hommes (99 %), majoritairement des membres de gangs armés (69 %), devant les civils (21 %) et les profils inconnus (10 %), ce qui confirme l'instrumentalisation du corps des femmes et des filles comme instrument de contrôle territorial. Au cumul de janvier à juin 2026, 5 527 incidents ont été documentés. Malgré l'ampleur des besoins, les capacités de prévention et de réponse restent à renforcer : seules 505 survivant·es, soit 15 % des cas rapportés sur le trimestre, ont bénéficié de soins médicaux et 205 (6 %) d'un soutien psychosocial. L'accès à une prise en charge intégrale et rapide en particulier aux soins médicaux et à la prophylaxie post-exposition dans les 72 heures suivant un viol demeure donc un défi majeur, tandis que l'insécurité et les contraintes d'accès rompent la continuité du circuit de référencement et fragilisent la protection et la dignité des survivant·es sur l'ensemble du territoire. (1)(2)

Chiffres clés



*Sur le total des cas signalés sous la rubrique « viol », **71%** ont déclaré qu'il s'agissait d'un viol collectif **29%** d'un viol commis par une seule personne.



INCIDENTS DE VBG RAPPORTÉS PAR LES ACTEURS DU SOUS CLUSTER VBG (1)(2)



ACTEURS AYANT RAPPORTÉS LES INCIDENTS DE VBG

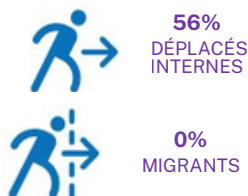
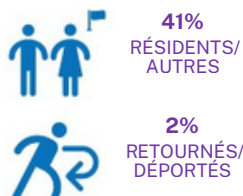


COMMUNES ET 1 SITE DE DÉPLACÉS INTERNES OÙ LES INCIDENTS VBG RAPPORTÉS SE SONT PRODUITS

Profil des survivant(e)s de VBG

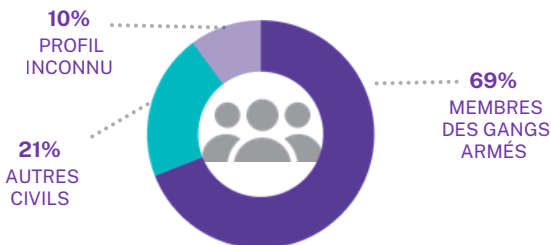
Un total de 72% des incidents de VBG contre les femmes et filles sont des cas de viols et d'agressions sexuelles. Ces violations sont le plus souvent commises par les membres des gangs armés. Le statut de déplacement au moment du signalement de l'incident présente les chiffres cumulés pour le trimestre (avril à juin 2026). Selon les prestataires de services, la répartition est la suivante:

Chiffres cumulés



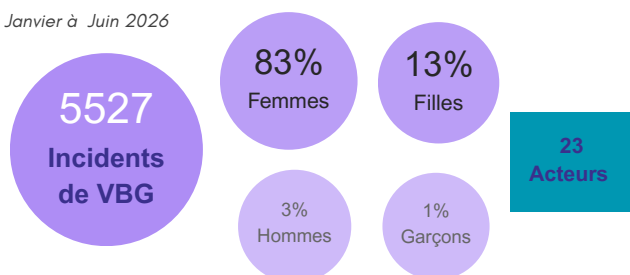
Profil des auteurs présumés de VBG

Presque tous les auteurs présumés de violence sexiste sont des hommes (99%) âgés de plus de 18 ans (42%) ou d'âge inconnu (52%), 6% seulement ayant moins de 18 ans. Selon le graphique, les principaux auteurs présumés sont des membres de gangs armés (69%), suivis par des civils (21%) et dont le profil n'est pas connu (10%).

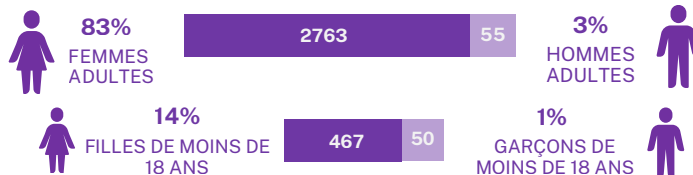


Données cumulées sur l'année

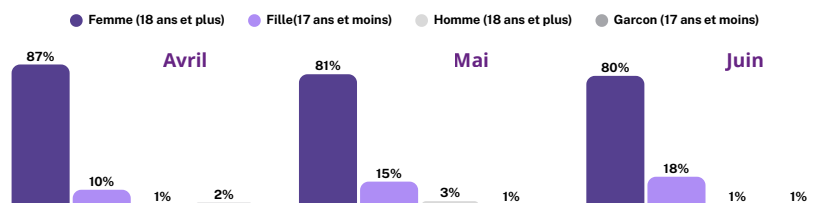
Janvier à Juin 2026



Chiffres cumulés

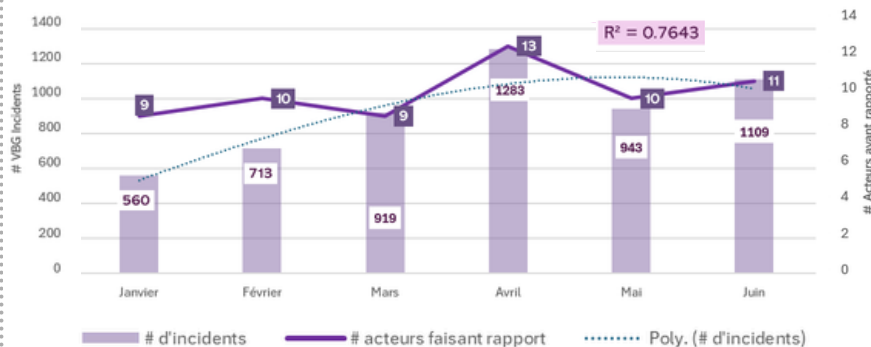


Chiffres désagrégés par mois



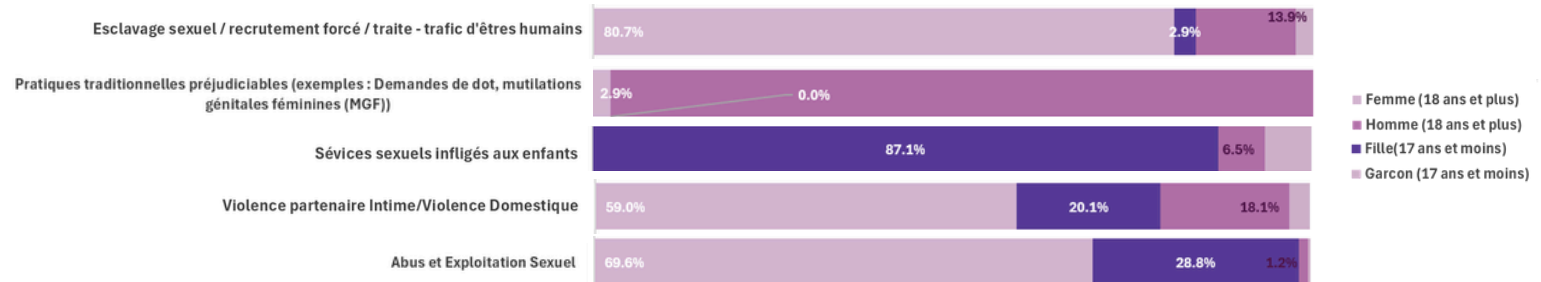
Analyse des tendances - rapports par mois

Les incidents de VBG ont connu une hausse soutenue au cours des quatre premiers mois, augmentant de 129,1 % pour passer de 560 en janvier à un sommet de 1 283 en avril. Cette progression s'est accompagnée d'une forte mobilisation des acteurs, le nombre de partenaires atteignant son niveau le plus élevé en avril avec 13 organisations. Entre avril et mai, une baisse de 26,5 % a été observée (943 cas rapportés par 10 partenaires), avant de connaître une reprise de 17,6 % en juin, clôturant le semestre avec 1 109 cas et 11 partenaires. Ce comportement est confirmé par une courbe de tendance présentant un excellent ajustement. Par ailleurs, l'efficacité du rapportage s'est maintenue à un niveau particulièrement élevé à partir de mars, avec un pic de 102 incidents par partenaire en mars, suivi de près par avril (99) et juin (101). (1) (2)

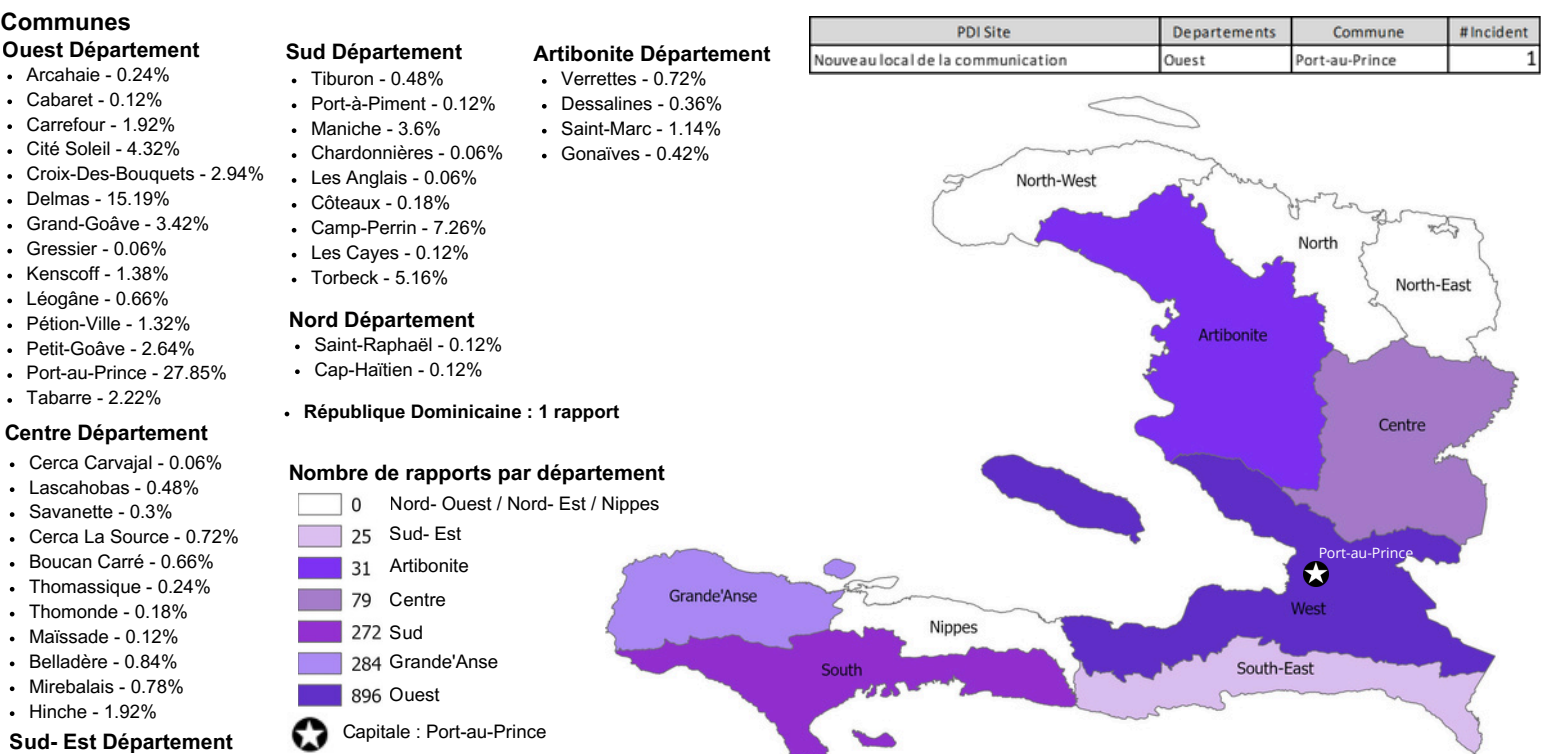


1) Le snapshot sur les incidents de VBG repose sur des rapports agrégés soumis par différents partenaires, dont les capacités de rapportage mensuel varient. En conséquence, le nombre de partenaires déclarants et donc le volume d'incidents signalés peut fluctuer au fil du temps. Les données présentées correspondent à des chiffres cumulatifs basés uniquement sur les informations disponibles transmises par les partenaires pour chaque période de rapport. Tous les incidents de VBG sont enregistrés dans le cadre de la prestation de services, et aucune donnée identifiable relative aux survivant·es n'est partagée avec le Sous-Cluster VBG. 2) Ce chiffre ne représente pas la prévalence nationale des cas de VBG.

Contexte dans le quel l'incident de VBG

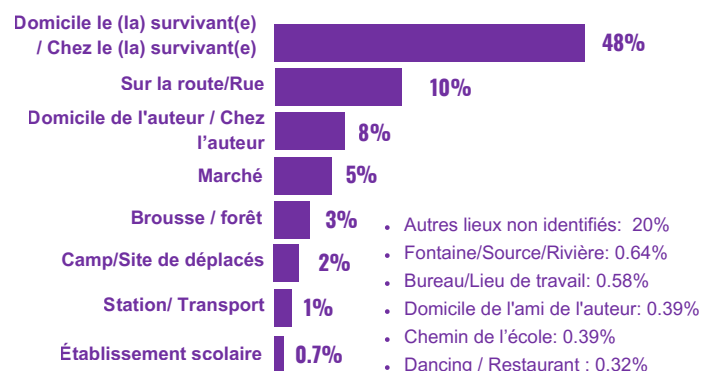


Départements où les incidents de VBG ont été déclarés



Lieux spécifiques où l'incident s'est produit

Toutefois, La plus part des incidents de VBG se sont produits dans le domicile du (de la) survivant(e) (48%), suivi de la route/rue (10%), domicile de l'auteur / chez l'auteur (8%) et autres lieux (20%).



Perspectives

- Finaliser le processus de cartographie des services en cours, à travers : 1) la triangulation des cartographies VBG existantes menées en parallèle ; 2) la collaboration avec le réseau PSEA afin de mieux intégrer le référencement des cas spécifiques de PSEA ; 3) la validation des données ; 4) la diffusion des résultats au niveau communautaire.
- Contribuer à l'outil intégré de cartographie du Cluster Protection.
- Contribuer à l'analyse des risques de protection et à l'élaboration de la mise à jour de la situation de protection (PAU) en Haïti.

Référencement des services

Nombre de personnes ayant bénéficié de services avant d'arriver, nombre de personnes référé vers d'autres services, nombre de personnes ayant refusé d'être référé vers d'autres services.

